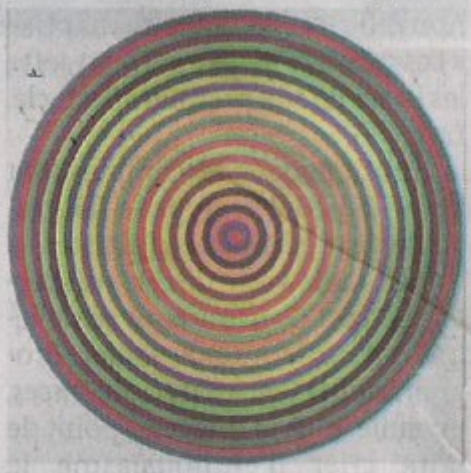
Julio Le Parc

Galerie Bugada & Cargnel



« Surface couleur - Série 23 n°12-7 » (1971). J. LE PARC/BUGADA & CARGNEL

Il faut foncer chez Bugada & Cargnel pour y (re)découvrir l'art de Le Parc. Les installations de l'octogénaire franco-argentin sont une extase pour l'œil. Ce sont les délices de l'art cinétique, ces artistes qui bouleversent notre rétine et font vriller nos sens. Organisée par le jeune historien d'art Matthieu Poirier, c'est une exposition muséale. Dès les premiers pas, un mur de lames transparentes fait dévier le motif d'une cible colorée. Un affolant cabinet de curiosités l'accompagne.

Pressez les boutons : les lignes se mettent à tourner, les lames d'aluminium ondulent, les verticales tremblent. Il ne faut pas rater l'apothéose de la dernière salle. Dans un grand cercle de métal, une ampoule cachée vient créer un prodigieux effet. Toujours changeantes, les stries de lumière virevoltent et font friser la matière, Voie lactée soudain accessible. Une exposition fortement recommandée, sauf aux épileptiques. ■

EMMANUELLE LEQUEUX

« Julio Le Parc, L'Œil du cyclope, Œuvres de 1959 à 1971 », Galerie Bugada & Cargnel, 7-9, rue de l'Equerre, Paris 19e. Tél. : 01-42-71-72-73. Du mercredi au samedi de 14 heures à 19 heures. Jusqu'au 5 novembre. Bugadacargnel.com